

1. INTRODUCTION (Mc. 1:1 ; Lc. 1:1-4)

MATTHIEU	MARC 1	LUC 1	JEAN
	1. Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.	1. Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, 2. suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, 3. il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, 4. afin que tu reconnais la certitude des enseignements que tu as reçus.	

• Lc. 1:1 **“Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements ...”** :

a) Ces **“plusieurs”** ne sont **pas les apôtres**, lesquels sont qualifiés au v. 2 de **“témoins oculaires”**, mais des **inconnus**.

Le témoignage de Luc s'appuie donc sur le **témoignage des apôtres** (témoins et ministres) recueilli par ses **devanciers** **“dès le commencement”** du ministère public de Jésus, et sur son travail de **vérification**. Luc est ainsi remonté **loin dans le passé**.

Il existait donc depuis le début divers **rapports écrits** (par exemple sur des tablettes encombrantes mais peu coûteuses), qui sont devenus des **recueils** dont disposait sans doute chacun des **apôtres** et dont la **véracité** était facilement **vérifiée** par ces derniers. Plusieurs croyants avaient sans doute le désir et la possibilité de recopier ces premiers recueils dont il ne reste aucune trace.

Les premiers documents étaient sans doute rédigés en araméen, avec des variantes linguistiques (l'araméen oral de Galilée n'était pas le même que celui de Judée) et parfois sans aucun souci rédactionnel élaboré.

Le besoin de traduire dans tel ou tel dialecte grec a dû s'imposer assez tôt dans les communautés chrétiennes juives de la diaspora.

Toute cette **chaîne de témoignages** a été **conduite** et **protégée** dès le début par l'Esprit.

La plupart de ces témoins anonymes ne se rendaient sans doute pas compte qu'ils œuvraient pour les siècles à venir !

b) Il est remarquable que l'Evangile de Luc (de même que les autres Evangiles) **ne confirme pourtant en rien les traditions apocryphes** relatives au passé de Joseph et Marie, ce qui **ôte toute crédibilité** à ces traditions.

Dieu ne choisit pas n'importe qui pour témoigner par **écrit**. **“Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la Vie en son Nom”** (Jn 20:31).

• Lc. 1:1 **“... des événements qui se sont accomplis parmi nous, ...”** :

Le verbe signifie que les faits relatés ont été **“pleinement accomplis et confirmés”**.

- La notion d'accomplissement suggère qu'un **plan** a été mené à bien.
- La notion de confirmation a conduit certains à traduire explicitement : **“choses pleinement attestées”**, ce qui souligne encore plus combien **le** témoignage est certain.

• Lc. 1:2 **“... suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, ...”** :

a) Selon ce verset, Luc a obtenu les **témoignages oraux** (et parfois **écrits**) d'hommes tels que Pierre et André, Jean, Philippe, qui ont été parmi les premiers témoins des débuts du ministère de Jésus, **“au commencement”** (Mc. 1:1) de sa prédication.

La rédaction tardive de cet Evangile n'enlève donc rien à sa valeur historique.

b) Les témoignages des événements ayant entouré la **naissance** de Jésus ont peut-être été obtenus auprès de Marie que Jean avait prise sous sa protection. Mais elle ne faisait pas partie des **“ministres de la parole”**. Luc a peut-être pu interroger les frères et sœurs de Jésus, dépositaires de témoignages écrits soigneusement conservés.

c) Ceux qui sont **“devenus”** des **“ministres de la Parole”** le sont devenus par **décision divine**. Dans ce but, Dieu les a **choisis** en toute souveraineté, selon ses critères, il les a **formés** selon sa sagesse, il les a **équipés** selon sa puissance.

1 P. 4:10-11 *“(10) Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, (11) Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !”*

• **Lc. 1:3a** **“... il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, ...”** :

L'Evangile de Luc débute **“depuis l'origine”** avec les faits qui ont entouré la **naissance** de **Jean-Baptiste** et la **naissance** de **Jésus**.

• **Lc. 1:3b** **“... de te les exposer par écrit d'une manière suivie, ...”** :

a) La **chronologie** est plus souvent respectée chez Luc que chez Matthieu dont le souci rédactionnel est différent (Matthieu donne des récits synthétiques, et regroupe parfois les paroles de Jésus par thème, même si elles ont été prononcées à des moments et en des lieux différents).

Les prédicateurs et les croyants ont sans doute **très tôt** éprouvé le besoin de se nourrir des notes ainsi rassemblées.

b) La conduite invisible de l'Esprit n'a pas dispensé Luc d'un travail personnel, et **ce travail n'a pas fait obstacle à l'inspiration**. Luc, un médecin, a travaillé avec la même **rigueur** que pour examiner un patient.

Il a pu vérifier la véracité des documents déjà entre les mains des apôtres.

• **Lc. 1:3c** **“... excellent Théophile, ...”** :

Selon la tradition, **Théophile** (= **“ami de Dieu”**) était un chrétien riche d'Antioche. Le **livre des Actes**, rédigé pareillement par Luc, lui sera aussi adressé :

Act. 1:1-2 *“(1) Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement (2) jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.”*

• **Lc. 1:4** **“... afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.”** :

Littéralement, le texte dit : le **“logos”** qui t'a été **“catéchisé”**.

Théophile était un chrétien que Luc estimait tout particulièrement. En effet, cette rédaction représentait pour Luc un **énorme travail**, et aussi **un coût** (le parchemin était cher).

Théophile avait dû lui faire part de son **désir brûlant** d'avoir un tel recueil. Dieu a utilisé cette soif de l'un, ainsi que la fidélité et les aptitudes de l'autre.

Selon Luc, son témoignage écrit suffisait pour donner une **certitude**. Mais les incrédules trouvent toujours des raisons pour alimenter sans fin leur doute.

• **Mc. 1:1** **“... Jésus-Christ, Fils de Dieu”** :

Cf. le commentaire de Luc 1:35 (étude n° 5).

Marc, le compagnon d'œuvre de **Pierre**, ouvre son Evangile avec cette sonnerie de trompette qui proclame l'identité de Jésus-Christ, et qui rappelle la **révélation capitale** reçue par Pierre :

Mt. 16:15-18 *“(15) Et vous, leur dit-il : Qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. (18) Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce Roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.”*

L'Eglise vivante est fondée sur le miracle de cette **révélation du Rocher manifesté**, et ses racines y puisent la Vie. Il n'y a pas d'autre fondement à l'Alliance offerte par l'Evangile, car l'Alliance est un **Mariage** et celui-ci implique une connaissance intime **réciproque**.

- **Mc. 1:1** *“Commencement de l’Evangile de ...”* (ou : *“la bonne nouvelle”, “l’heureux message”*) :

Marc affirme rapporter le **message révélé surnaturellement de l’amour de Dieu** envers les hommes. Ce n’est qu’un **“commencement”**, car le récit s’écrit chaque jour depuis deux mille ans dans l’histoire et dans l’éternité.

Cet Evangile est appelé l’Evangile **de Dieu** (Rom. 1:1), l’Evangile **de Christ** (2 Cor. 10:14), l’Evangile **de la grâce de Dieu** (Apoc. 20:24), l’Evangile **de la gloire de Dieu et de Christ** (2 Cor. 4:4; 1 Tim. 1:11; cf. Hébr. 2:10), l’Evangile **de votre salut** (Eph. 1:13 ; cf. Rom. 1:16), l’Evangile **de paix** (Eph. 6:15), l’Evangile **éternel** (Apoc. 14:6-12), l’Evangile **du royaume** (Mat. 4:23 ; 9:35 ; 24:14), l’Evangile **de Paul** (Rom. 2:16 ; 16:25).

La **“bonne nouvelle”** n’est pas une philosophie, mais la **découverte** croissante d’une **Personne** : cela inclut la connaissance de sa nature, de sa pensée, de sa vie, de son œuvre, de sa volonté, de son Nom, etc. Cette connaissance conduit à un **mariage**, à une **adhésion** ... et à de nouvelles découvertes.

1 Cor.6:17 *“Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

1 Cor. 2:1-2 *“(1) Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n’est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. (2) Car je n’ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.”*

NOTES sur les EVANGILES de MARC et de LUC

1) L’Evangile de MARC

a) Le nom **“Marc”** vient du latin **Marcus** (= *“Grand marteau”*).

De même que Luc s’appuie sur Paul, Marc s’appuie sur **Pierre** (1 P. 5:13 *“Marc, mon fils”*), et ne doit sembler-t-il pas être confondu avec le Marc/Jean qui suivait Paul et dont il n’est jamais dit expressément qu’il a accompagné Pierre (Act. 12:12,25; 13:5; Col. 4:10; 2 Tim. 4:11; Phil. 24).

Marc était donc un **converti de Pierre** (1 P. 5:13). La tradition (Papias, Irénée, Clément d’Alexandrie, ...) assure même que cet Evangile est de Pierre lui-même, Marc le mettant par écrit en **langue grecque** les paroles et les documents de Pierre. La touche personnelle de Pierre semble se manifester dans les détails suivants :

- la marque du **témoignage oculaire** transparaît souvent (Mc. 1:29-31; 4:34b; 6:13,52,56; 9:10; 10:10; 11:20).
- **les épisodes pouvant honorer Pierre sont omis** (cf. Mat. 14:28-33; 16:17-19; 17:24-27), alors que ceux qui l’**abaissent** sont mentionnés (Mc. 8:33; 9:5-6; 14:29-31 et 66-77).

Le jeune homme de Mc. 14:51-52 est peut-être ce Marc lui-même.

b) Marc écrit **plus pour les Nations** (sans doute des Romains) que pour les Juifs, d’où :

- de nombreuses **notes explicatives** pour aider les non Juifs (Mc. 2:18; 7:3-4; 12:18; 13:3; 14:12; 15:42) ;
- **une seule citation de l’AT**, et absence de mention de la Loi (Mc. 10:5,17-19; 11:9) ;
- l’emploi de **plusieurs mots latins** (Mc. 5:9; 6:27; 12:42; 15:16; 15:39,44,45) ; mention de **Rufus** (cf. Rom. 16:13).

c) Marc insiste plus sur les **actes** de Jésus que sur ses **paroles** (18 miracles, et seulement 2 paraboles). Quant aux enseignements de Jésus, Marc insiste sur ceux relatifs à la **souffrance** (Mc. 1:12-13; 3:22,30; 8:34-38; 10:30 et 33-34; 10:45; 13:8-13; cf. 1 P. 4:12; 3:18; 2 P. 1:1; 1:15).

La date de rédaction est incertaine, mais Pierre est mort en 64 : l’Evangile de Marc avait eu le temps d’être rédigé et vérifié.

Cet Evangile a été appelé l’Evangile du **SERVITEUR SOUFFRANT** (cf. Es. 42:1-7; 52:13 à 53:12 ; une généalogie de Jésus n’était donc pas nécessaire pour le décrire comme Fils de David). Il a aussi été appelé l’Evangile de **l’OUVRIER PUISSANT**, du **Taureau du sacrifice**.

2) L’Evangile de LUC

a) **Luc**, en grec **Loukas**, est une abréviation du latin **Lucanus** (= *“Donneur de lumière”*).

Il était **médecin** (Col. 4:14). Il est le seul écrivain biblique **non juif de naissance** (Col. 10:11 ne le cite pas parmi les **circoncis** qui accompagnaient Paul). Mais il s’était sans doute **converti jeune au judaïsme** (cela est confirmé en Act. 21:27-29, où les Juifs ne s’élèvent que contre la présence de Trophime dans le temple). Il **a rejoint Paul** en Act. 16:10 (le pronom *“il”* devient : *“nous”*), et ne l’a plus jamais quitté.

b) Son Evangile a été écrit **avant les Actes** (Act. 1:1), lequel a sans doute été lui-même écrit au début de l’an 63. Comme celui de Marc, cet Evangile est **adressé aux Nations** (ce qui est normal pour le compagnon de l’apôtre

des Nations ! A ce titre, il devait être rédigé en grec), et il donne **beaucoup d'explications sur les coutumes juives** (Lc. 1:26; 4:31; 8:26; 21:37; 22:1; 24:13).

Luc ne parle pas directement de Paul, mais ses **liens avec Paul** transparaissent :

- La formule prononcée par Jésus lors de la Cène en Luc (Lc. 22:19-20) est calquée par Luc sur celle citée par Paul (1 Cor. 11:23-24) et diffère de celle citée par Matthieu et Marc.
- En 1 Cor. 15:4-5, Paul mentionne Pierre parmi les premiers témoins de la résurrection. Or Luc est le seul rédacteur d'un Evangile à signaler que Jésus est apparu à Pierre (Lc. 24:34).

c) La moitié de l'Evangile de Luc est étranger à celui de Matthieu et à celui de Marc.

Luc marque souvent son **intérêt pour les individus** (Lc. 1:24,53,56; 2:7,8,24,36-38; 4:18; 6:20,21; 7:11-18,22,36-50; 8:1-3; 10:38-42; 13:10-13;16:20,23; 23:27-31; 24:1-11), pour les détails de la **vie courante** (Lc. 7:36; 10:38-42; 11:37; 14:1; 15:2; 19:1-10; 24:29-31), pour **l'humanité de Jésus**. Il souligne l'intérêt de Jésus pour les pauvres, les malheureux, les affligés, les méprisés, les femmes (cela dénote un caractère **universaliste** et profondément **humaniste**). Il mentionne souvent le Saint-Esprit et la prière. Son activité de **médecin** a sans doute facilité son enquête auprès de Marie sur la naissance de Jésus.

Cet Evangile a été nommé l'Evangile du **FILS DE L'HOMME**, l'Evangile du FILS D'ADAM, l'Evangile de l'**HOMME PARFAIT** (cf. Zac. 6:12). Ce serait l'Evangile de la **compassion**.

ANNEXE - Peut-on faire confiance aux manuscrits du NT ?

Il n'existe plus aucun manuscrit (MS) d'**origine** (et donc pas de reliques !), mais les documents disponibles sont de **nature diverse**, ils sont **nombreux**, ils sont **anciens**, et ils sont **concordants**.

a) La **diversité** des documents : ils comprennent :

- des **manuscrits** plus ou moins fragmentaires, dont les plus anciens sont rédigés en majuscules (onciales) ; les plus anciens datent du 4^e siècle ;
- des **traductions** de ces MS ;
- des **citations**, parfois plus anciennes que les MS disponibles, des "*pères de l'église*".

b) Le **nombre** des documents :

Les premiers chrétiens ont beaucoup **recopié et disséminé** des MS aujourd'hui disparus.

Les traducteurs du NT ont aujourd'hui à leur disposition :

- 4 800 MS en grec
- 8 000 MS en latin
- 1 000 MS en copte
- 32 000 citations de NT (moins de 15 versets n'ont pas été cités).

A titre de comparaison, nous ne possédons que 10 MS de "*La guerre des Gaules*" de César, 7 MS de Platon, 20 MS de Tacite. Aucun de ces MS n'est d'origine.

c) L'**ancienneté** des documents :

Les MS disponibles aujourd'hui pour César, Platon et Tacite, ont été rédigés respectivement 1 000 ans, 1 250 ans et 1 000 ans **après** les originaux disparus. En comparaison, le plus ancien fragment du NT (le papyrus Ryland) a été rédigé entre 100 et 150 ans **après** JC.

d) La **concordance** des documents : la comparaison des 4 800 MS en grec révèle que :

- 87,5 % du texte est rigoureusement identique ;
- 10,8 % des mots ont des fautes d'orthographe ;
- 1,6 % sont des omissions de mots (saut d'une ligne, etc.) ;
- 0,1 % des mots représente un doute sérieux sur leur authenticité (mais sans affectation majeure de la doctrine).

Ces observations excluent l'existence de remaniements doctrinaux.